

1^e décembre

Lè Trâina-Bailli

Notre calendrier commence bien sûr dans la Broye!
Comme on peut le soupçonner, ce sobriquet signifie «les traîne-bailli». On raconte que la jeunesse de ce village, fière de la nomination comme bailli d'un ancien Bernois habitant du lieu, alla à sa rencontre, détela les chevaux et tira la charrette baillivale à la force de ses bras.

Le village que nous cherchons se trouve au bord de la Broye et compte plus de 4'000 habitants. Il est notamment connu pour le superbe château situé sur ses hauteurs.



2 décembre

Là Rita-faye

En patois vaudois, le sobriquet des habitants de ce village signifie «rôtisseurs de brebis». Il vient d'une légende datant de l'époque où les paysans du village élevaient encore des bêtes à laine. L'un de ses agneaux étant trempé par la pluie, un berger se rendit au four communal en espérant pouvoir y faire sécher la bête. Une fois arrivé à destination, il coucha l'animal dans le vieux four en terre qui était encore tiède. Malheureusement, sous une fine couche de cendres, les braises étaient encore rouges. Le malheureux animal, grilla gentiment.

Le village que nous cherchons se situe dans le district du Jura-Nord vaudois et compte un peu plus de 300 habitants.



3 décembre

Lè Boyâre

Les «chasseurs-de-crapauds» sont ainsi surnommés par leurs voisins d'Aigle (qu'eux-mêmes surnomment Lè Renaillâre) en référence aux crapauds qui pullulaient dans le petit lac de Plambuit. Situé dans le Chablais vaudois, le village que nous cherchons est connu pour son vin, ses alpages et ses pistes de ski.



4 décembre

Lè Matou

Le surnom des habitants de ce village fait évidemment référence aux chats. Une légende leur donne parfois aussi le surnom de «Lè Bûya-Tsa («Les Lessive-Chat»)» car on raconte qu'une femme aurait mis un chat dans une cuve à lessive. La légende ne précise pas si c'était par mégarde ou avec l'intention de le laver.

Essentiellement agricole, le village que nous cherchons compte un peu plus de 400 habitants. Il se situe dans le district du Gros-de-Vaud, entre Goumoens-la-Ville et Corcelles-sur-Chavornay.



5 décembre

Lè Redallé

Le sobriquet des habitants de ce village fait soit référence aux ridelles, soit au mot «redalâie» qui signifie «les dégringolés». On raconte qu'un jour où la commune faisait abattre un arbre, le syndic se suspendit à la cime de celui-ci pour qu'il ne tombe pas sur la route. Ses subordonnés formèrent une chaîne pour le soutenir, le premier suspendu au syndic et ainsi de suite. Lorsque le syndic lâcha l'arbre, tous s'effondrèrent en s'exclamant «Tienna redalâie! – quelle dégringolade!»

On cherche un village situé «sur-Nyon», à ne pas confondre avec son homonyme situé «sur-Orbe».

Avec 224 habitants environ, c'est la plus petite commune de ce district.



6 décembre

Lè z'Ecovâ-Fû

Le sobriquet des «Balaie-Feu» fait certainement référence au travail des charbonniers ou des boulangers d'autrefois. Il rappelle également que le village connu de nombreux incendies au cours de son histoire.

Situé dans le district du Jura-Nord vaudois, au cœur de la vallée de Joux, le village que nous cherchons compte près de 900 habitants.



7 décembre Lè Renâ

Du temps où les villages avaient leur gibet (potence), celui que nous cherchons était le seul à en être dépourvu. On raconte que les habitants de Granges, hameau fribourgeois voisin, vinrent y pendre un renard par jalousie. Le sobriquet pourrait également venir du fait que plusieurs habitations étaient construites dans des roches de molasse, faisant penser à des tanières.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de la Broye. Ses 230 habitants sont rattachés à la commune voisine.



Réponse d'hier: Oleyres

8 décembre

Lè Tata-Dzenelye

Littéralement les «Tête-Poules», le sobriquet de cette commune fait référence au caractère indécis de ses habitants; ils tâtaient les poules pour savoir si elles allaient pondre.

Pour une fois, on ne cherche pas un petit village mais une grande ville. Elle compte en effet 2000 fois plus d'habitants que Mauraz, la plus petite commune du canton.

Je suis sûre que vous n'avez même pas besoin de regarder sur la carte 😊



9 décembre

Lè Bourla-Piâo

Les habitants de ce village ont en fait plusieurs sobriquets qui racontent diverses histoires. Celui de «Bourla-Piâo», les Brûle-Poux, fait référence à une légende selon laquelle, très anciennement, les habitants et les animaux étaient rongés de poux. Énergique, la Municipalité ordonna que chaque matin, un feu serait allumé sur la place publique et chacun viendrait y brûler sa «récolte» de poux.

Le village que nous cherchons fait partie de la commune de Montanaire, dans le district du Gros-de-Vaud. Il compte un peu moins de 500 habitants.



10 décembre

Lè Tire-Lena

En patois vaudois, le sobriquet des habitants de ce village signifie «les Tire-Lune». Trois jolies histoires nous renseignent sur son origine:

1. Un chasseur, gibecière vide et nez plein, vida son arme sur le reflet de pleine lune que lui renvoyait l'Orbe, croyant viser une truite argentée.
2. Le simplet du village s'était mis en tête de tirer sur la lune. Le coup partit et, voyant une étoile filante, il s'écria «Voyez, j'en ai eu un brin!»
3. Lors de l'invention de la carabine, des tireurs locaux, frappés par la longue portée de cette arme, entreprirent de tirer contre la lune. Depuis, on appelle les tireurs de ce village les Carabiniers du ciel.

Le village que nous cherchons se situe dans le district du Jura-Nord vaudois et compte près de 4000 habitants.



11 décembre

Lè Bouâilan

Ce n'est pas vraiment un sobriquet, les habitants de ce village sont bele et bien appelés les Boélands. En patois, cela signifie «braillards» car ils avaient la réputation de ne rien pouvoir dire sans crier. On les appelle parfois aussi «Lè Vèrâ», qui vient du verbe voir et non du verrat. Ce surnom évoque leur indécision: lorsqu'on les questionne, les Boélands répondaient invariablement «On verra.»

La commune que nous cherchons se situe dans le district de la Riviera-Pays-d'Enhaut et compte près de 12'000 habitants.



12 décembre

Lè Ganz, Lè Gantzou

Le sobriquet des habitants de ce village signifie «les jars» et rappelle qu'autrefois, on y élevait un grand nombre d'oies. Le lieu-dit La Planche-aux-Oies y fait également référence.

Le village que nous cherchons fait aujourd'hui partie de la commune de Valbroye, dans le district de la Broye-Vully. Il compte un peu plus de 1200 habitants.



13 décembre

Lè Tya-bailli

En patois vaudois, le sobriquet des habitants de cette commune signifie «les tue-baillis». L'usage voulait que le bailli, allant du château au temple, fût accompagné de gardes armés. Par mégarde, un certain dimanche, un de ces gardes lâcha un coup de mousquet. De la maladresse à l'attentat, il n'y avait qu'un pas que la rumeur s'empressa de franchir. D'autant plus facilement que beaucoup de baillis, dont celui de cette commune, étaient détestés.

La commune que nous cherchons se trouve dans le district du Jura-Nord vaudois, dont elle est le chef-lieu.

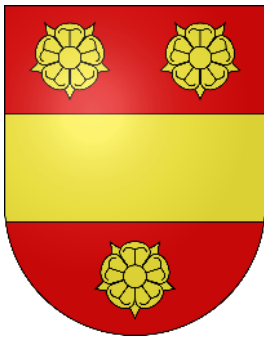


14 décembre

Lè Taleina

Le sobriquet des habitants de ce village signifie «les taleines», (les Frelons), car la légende nous dit qu'autrefois, les jeunes gens, aux jours de fêtes, ne manquaient jamais de suspendre un nid de guêpes au-dessus du pont de danse.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de la Broye-Vully et compte environ 600 habitants.



15 décembre

Lè Rebatte-Tsaudâire

Ce surnom des «Roule-Chaudière» (ils en ont plusieurs) fait référence à une vieille histoire. Un fruitier, nom que l'on donnait alors aux maraîchers, portait un chaudron au chalet voisin à l'aide de deux bâtons placés chacun sur une épaule. Alors qu'il gravissait le chemin qui mène au col de l'Aiguillon, un bâton se cassa, la chaudière tomba et dévala la pente en faisant un vacarme tel que les troupeaux s'enfuirent jusqu'à la frontière française.

Le village que nous cherchons se situe dans le district du Jura-Nord vaudois et compte un peu plus de 1000 habitants.



16 décembre

Lè Tire-Tro

Les chasseurs ont donné aux habitants de ce village deux sobriquets issus d'une même anecdote. Les «Tire-Tronc» avaient tiré sur un tronc qu'ils avaient pris pour un ours. On les appelle donc aussi Lè Moutzo, les «Mutz», mot bernois faisant référence à l'animal.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de de la Riviera-Pays-d'Enhaut et compte un peu plus de 6000 habitants.

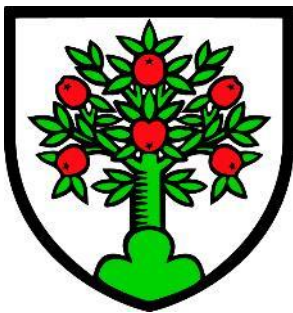


17 décembre

Les Tiers-et-demi

Selon la tradition, le village que nous cherchons et son voisin possédaient une propriété indivise. Or, il fut décidé de la partager. Les habitants de notre village prétendaient qu'il leur en revenait les deux tiers mais les voisins ne voulaient leur en accorder que la moitié. Après de longs pourparlers, le syndic de notre village trancha et décida que sa commune aurait «le tiers et demi» du terrain, pensant qu'elle y gagnerait. Malins, les voisins acceptèrent l'arrangement.

Le village que nous cherchons se situe dans le district du Jura-Nord vaudois et compte environ 800 habitants.

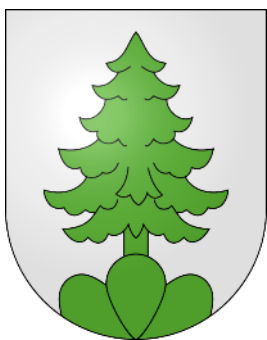


18 décembre

Lè Copon

Les «copons» aujourd'hui se diraient plutôt les «paneton», en référence aux paniers dans lesquels le boulanger met sa pâte avant de l'enfourner. On raconte de longs débats furent menés pour savoir si le clocher serait traditionnel ou fantaisiste. On opta finalement pour la seconde option. Ce qui fit s'exclamer un membre du conseil «ce n'est pas un clocher que nous aurons mais bien un copon!»

Le village que nous cherchons se situe dans le district de Nyon et compte un peu plus de 1000 habitants.

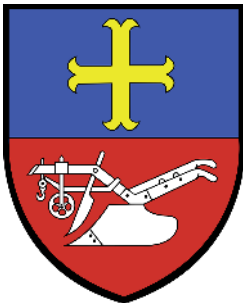


19 décembre

Lè Caca-Tchoû

Les habitants de ce village portent le sobriquet de «Caque-Choux» car ils cultivaient beaucoup de ce légume, avec lequel ils fabriquaient une saucisse réputée. On raconte qu'un chou piqué au bout d'une pique servait d'emblème aux habitants lorsqu'ils allaient voter à Bottens, chef-lieu du cercle.

Le village que nous cherchons se situe le district du Gros-de-Vaud et compte un peu plus de 1500 habitants.



20 décembre
Lè Pèsant

On traduit ce sobriquet par le terme de «pesants» ou de «penchants», comme un clin d'œil au clocher légèrement penché de ce village. On raconte que le crêt sur lequel l'église a été construite a été évidé pour y installer la laiterie. Une année où les meules remplissaient la cave, une fermentation anormale les fit gonfler à tel point qu'elles provoquèrent un exhaussement du sol juste au-dessous de l'un des faces du clocher. Il n'en fallut pas plus pour que la flèche du clocher ne dévie de la verticale.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de Nyon et compte environ 2000 habitants.



21 décembre

Lè Bourla-Quengnu

Les «Brûle-Gâteaux» étaient de sacrées pipelettes! Même si l'on sentait le brûlon à travers tout le village, les babillardes n'en continuaient pas moins leurs conversations au magasin ou à la fontaine.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de la Broye-Vully et compte moins de 400 habitants.

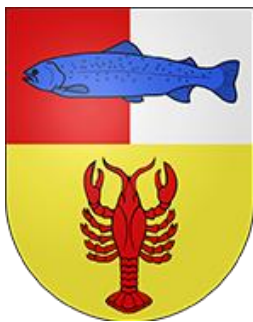


22 décembre

Lè Renaille

Les habitants de nombreux villages vaudois portent le sobriquet de «grenouilles». On parle ici d'un village qui possède un château dont il ne reste aujourd'hui qu'une tour, transformée en clocher de l'église. Comme celui de Grandcour et de Bellerive, il fut remis à Pierre de Grandson au 14^e siècle. On raconte que les habitants du village que nous cherchons devaient battre les étangs la nuit pour faire taire les grenouilles. Ce fut le cas, selon la légende, lorsque la reine Berthe séjourna dans le château.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de la Broye-Vully et compte un peu plus de 1600 habitants.



23 décembre

Lè Breinna-Pantet

Le sobriquet de «branle-pantets» a deux origines. On raconte que les citoyens du bourg agricole étaient ainsi surnommés car les femmes étendaient la lessive bien en vue, près de l'entrée du village. À la nuit tombée, franchissant la Venoge, le voyageur apercevait alors les «pantets» que le vent faisait bouger dans l'obscurité. Une autre légende dit que le sobriquet ferait allusion aux goûts exagérément festifs de la population. Les habitants de ce village souffrent d'une inclination démesurée pour les bals champêtres. Ils sont infatigables, à danser des nuits entières et, au réveil, après quelques heures de sommeil, ils récupèrent fréquemment leur chemise dont les pantets valent encore tout seuls sur le dos de la chaise.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de l'Ouest lausannois et compte environ 13'000 habitants.



24 décembre
Lè z'Âno

Le sobriquet des habitants de ce village signifie «les ânes». Il existe dans cette région d'anciennes carrières de molasses. Les chariots lourdement chargés étaient tirés par des ânes qui les acheminaient jusqu'à Lausanne pour y construire ce qui fut par exemple le *Crédit Foncier Vaudois*, au nord de la place Chauderon.

Le village que nous cherchons se situe dans le district de Lavaux-Oron et compte environ 2000 habitants.

J'ai pensé que c'était judicieux de terminer ce calendrier de l'Avent avec des ânes gris. Je vous laisse le soin de trouver le bœuf – il ne se trouve malheureusement dans aucun sobriquet vaudois – et le reste de la crèche. Joyeux Noël! 😊



Réponse: Servion